

UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 1 DE PHILOSOPHIE

**Contenu des enseignements
2012-2013
L1**

MISE A JOUR AU 19 JUILLET 2012

Calendrier universitaire

Année universitaire 2012-13

Voté par le CEVU du 02 mars 2012 et le CA du 20 mars 2012

Activités pédagogiques 2012-2013	du 03 septembre 2012 au 02 juillet 2013¹
---	--

Le calendrier des activités de prérentrée sera précisé par ailleurs.

1^{er} semestre	du 24 septembre 2012 au 19 janvier 2013
--------------------------------	--

• **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 27 octobre 2012 au soir au 05 novembre 2012 au matin

Du 22 décembre 2012 au soir au 07 janvier 2013 au matin

• **Examens semestre 1 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 07 janvier 2013 au 19 janvier 2013

Semaine de réorientation :

Du 10 janvier 2013 au 16 janvier 2013

2^{ème} semestre	du 21 janvier 2013 au 22 mai 2013
---------------------------------	--

• **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 02 mars 2013 au soir au 11 mars 2013 au matin

Du 20 avril 2013 au soir au 06 mai 2013 au matin

• **Examens semestre 2 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 06 mai 2013 au 22 mai 2013

Session 2 (semestre 1 et 2 - contrôle continu et contrôle terminal)	du 17 juin 2013 au 02 juillet 2013²
--	---

N.B. : le calendrier de certaines formations est spécifique (IUFM, LEA, MIASHS, Master MEF, DUT, licences professionnelles, parcours IUP, préparations concours) : voir composantes concernées.

¹ Possibilité d'effectuer des stages et de soutenir des mémoires ou rapports de stage jusqu'au 30 septembre dans le respect du calendrier défini par chaque composante.

² Les épreuves écrites se terminent le 29 juin 2013

SEMESTRE 1

UE 1 - PH0001X : LA PHILOSOPHIE ET SES OBJETS 1 **75 heures – 10 ECTS**

4 GROUPES AU CHOIX

Groupe 1 : M. Sébastien MARONNE :

Le problème de la connaissance dans la philosophie et la science modernes : Descartes, Pascal et Leibniz.

En 1637, Descartes publie le *Discours de la Méthode pour bien conduire la raison, & chercher la vérité dans les sciences plus la Dioptrique, Les Météores et la Géométrie qui sont des essais de cette méthode*. De ces quatre essais, on ne retient en général dans les éditions philosophiques que le premier et, parfois, quelques extraits des trois essais scientifiques qui le suivent. Nous proposons au contraire dans ce cours d'étudier l'articulation entre la science, en particulier les mathématiques, et la philosophie dans la réponse au problème de la connaissance et de la certitude. Nous prendrons pour point de départ la théorie des idées claires et distinctes chez Descartes, puis nous étudierons sa réception et son infléchissement chez Pascal vers une théorie des idées claires et constantes, avant de nous intéresser à la théorie leibnizienne de la connaissance. Nous terminerons notre parcours en considérant la controverse sur les idées fausses entre Malebranche et Arnauld. Tout au long du cours, nous montrerons le rôle du modèle mathématique dans l'élaboration de ces théories philosophiques et mettrons en évidence les relations transverses entre mathématiques et philosophie dans l'œuvre de ces auteurs.

Bibliographie

Sources

Antoine Arnauld, *Des vraies et des fausses idées* (édition de Denis Moreau), Paris, Vrin, 2011.

René Descartes, *Œuvres Complètes III. Discours de la Méthode et Essais*, Paris, Gallimard, TEL, 2009

Blaise Pascal, *Pensées : Opuscules et Lettres* (édition de Philippe Sellier), Paris, Classique Garnier Poche, 2011.

G.W. Leibniz, *Discours de métaphysique et autres textes*, Paris, GF Flammarion, 2001.

Etudes

Yvon Belaval, *Leibniz, Critique de Descartes*, Paris, Gallimard, TEL (Bibliothèque des Idées, 1960).

Hélène Bouchilloux, *Pascal. La force de la raison*, Paris, Vrin, 2004.

Ernst Cassirer, *Oeuvres XIX, Le problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes 1. De Nicolas de Cues à Bayle*, Paris, éditions du Cerf, 2004.

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

Groupe 2 : M. Sébastien MIRAVETE :

- Cours ouvert à la bi-disciplinaire Lettres Classiques/Philosophie

Les présocratiques et leur héritage :

L'objectif de cours est de présenter la pensée des présocratiques et son influence en philosophie, en sciences, et en art. Cette pensée et son incidence seront traitées à travers deux couples fondamentaux de la philosophie : intelligible/sensible ; être/étant. Le but essentiel demeure de proposer aux étudiants des bases et des repères en art, en sciences et en philosophie qui leur permettront, par la suite, d'approfondir les textes philosophiques qu'ils rencontreront.

(éd.) Dumont Jean-Paul, *Les écoles présocratiques*, Paris, Gallimard-Folio, 1991
Montebello, Pierre, *L'autre métaphysique*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003

Groupe 3 : M. Sébastien BOULADE et Maëlle LE LIGNE :

Titre : Parcours sur la notion de responsabilité

De quoi sommes-nous vraiment responsables ? Devant l'étendue des relations dans lesquelles nos actes sont pris, nous pourrions nous voir comme responsables de tout, directement ou indirectement, mais cette tendance peut également s'inverser vers une responsabilité annulée, où nous serions partiellement responsables de chaque chose, mais réellement responsables de rien. Devant l'inflation ou l'annulation de notre responsabilité naît un embarras sur cette notion, qui sera l'objet du travail en cours. Le cours sera assuré par deux intervenants, qui mèneront une approche parallèle de la notion de responsabilité, au travers de l'étude de deux œuvres sous l'angle de cette notion: *L'Éthique à Nicomaque* d'ARISTOTE et *La barbarie* de Michel HENRY. Dans le premier parcours, nous rechercherons les racines de la notion de responsabilité dans la théorie de l'action volontaire d'Aristote, et nous examinerons la notion d'*ergon* (de fonction, de tâche) pour comprendre ce que pourrait être une responsabilité propre à l'homme pour Aristote, et ses caractéristiques. A partir de cette analyse de *L'Éthique à Nicomaque* nous interrogerons les transformations subies par la notion de responsabilité dans la philosophie stoïcienne et, plus généralement, dans la philosophie morale moderne ultérieure. Dans le deuxième parcours, nous examinerons les figures de la barbarie chez Michel Henry. Dans un premier temps, Au travers de l'ouvrage *La barbarie*, nous examinerons la signification, le caractère opératoire et les difficultés inhérents à ce concept. Au travers de la critique de la rationalité technico-scientifique, telle que la propose Henry, nous rechercherons aussi quelle approche de la responsabilité peut être retenue. Dans un deuxième temps, nous questionnerons le « dernier Henry » afin d'examiner le poids de la responsabilité du sujet au sein de l'exercice de la parole vivante.

Bibliographie (ouvrages principaux)

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin (Bibliothèque des textes philosophiques), 2001
Michel HENRY, *La barbarie*, PUF, Quadrige, 2008

Liste des textes annexes, qui sera complétée à la rentrée :

Pierre AUBENQUE, Pierre, *La prudence chez Aristote*, Paris, PUF, 1963 (5ème édition Quadrige 2009),
Pierre-Marie MOREL, *Aristote*, Paris, Flammarion, 2003, I, p33

Michel CRUBELIER et Pierre PELLEGRIN, *Aristote - le philosophe de tous les savoirs*, Paris, Seuil, 2002, p168

Michel HENRY, *L'essence de la manifestation*

Michel HENRY, *Paroles du Christ*, Editions du seuil, 2002

Michel HENRY, *Voir l'invisible, sur Kandinsky*, Bourin-Julliard, 1988, PUF, collection "Quadrige", 2005, 2010

Raphaël GELY : *Rôles, action sociale et vie subjective. Recherches à partir de la phénoménologie de Michel Henry*, Peter Lang, 2007

Rolf KÜHN : *Radicalité et passibilité. Pour une phénoménologie pratique*, L'Harmattan, 2004

[Jad HATEM](#), *Michel Henry, la parole de vie*, L'Harmattan, 2003

Gabrielle DUFOUR-KOWALSKA, *Michel Henry, un philosophe de la vie et de la praxis*, Vrin, 1980, réédition 2000

Groupe 4 : M. Hervé ASSANELLI et M.François CARRAUD :

Nature et liberté chez Kant

La nature exacte des relations entre la nature et la liberté, ces deux objets de toute philosophie,

ne sont pas faciles à déterminer au sein du système kantien. Certaines déclarations de l'auteur peuvent laisser croire à l'existence d'un fil directeur simple à suivre :

« Le concept de la liberté , en tant que la réalité en est démontrée par une loi apodictique de la raison pratique, forme la clef de voute de tout l'édifice d'un système de la raison pure, y compris la spéculative »

Pourtant, la réalité de la liberté, au dire même de Kant, n'est pas démontrée dans les considérations de la dialectique transcendantale de la « critique de la raison pure. » Tout ce qui est établi, c'est que la liberté est possible, mais ne peut être admise que dans le monde des « choses-en-soi », c'est à dire hors du seul monde connaissable des phénomènes régis par la nécessité naturelle.

D'un côté, en effet, la connaissance des phénomènes présuppose un déterminisme universel ; en vertu du principe de causalité, « tout ce qui arrive suppose quelque chose à quoi il succède d'après une règle ». De l'autre, la liberté présuppose la possibilité de s'en extraire. La volonté est une sorte de causalité, et la liberté, le pouvoir qu'aurait cette causalité de se déterminer d'elle-même indépendamment de toute cause extérieure. La philosophie doit-elle se résoudre à constater l'« incommensurable abîme » qui sépare la nature de la liberté ? Comment penser ensemble la nature et la liberté, comment « attribuer nature et liberté à la même chose » sans contradiction ? Telle est la question que le cours se propose d'instruire cette année.

Bibliographie : E.Kant : « Critique de la raison pure » ed.Puf coll.Quadrige trad.Traymesague et Pacaud

E.Kant ; « Fondements de la métaphysique des moeurs » ed.Delagrave trad.Victor

Delbos.

E.Kant : « Critique de la raison pratique » ed.Folio coll.essai.trad.Ferry&wismann

UE 2 - DISCIPLINE ASSOCIEE – 75 heures – 10 ECTS

Au choix :

AC0001X – Arts du spectacle 1

ACD001X – Arts du spectacle 1 : Danse et Cirque

HI0001X – Initiation aux sciences historiques 1

LM0001X – Littérature française et littérature comparée

PY0001X – Psychologie d'hier à aujourd'hui 1 : qu'est-ce que l'humain ?

SO0001X – Découverte de la sociologie

UE 3 - PH0003X – PHILOSOPHIE : METHODOLOGIE DU TRAVAIL UNIVERSITAIRE 25 heures – 4 ECTS

3 GROUPES AU CHOIX

GROUPE 1 – M. JEAN-JACQUES MARIMBERT :

Dans le cadre des études de philosophie, il est nécessaire d'affronter les difficultés propres au travail de lecture et d'écriture, auxquelles sont soumis ceux qui s'y engagent et, ce faisant, de se mettre soi-même à l'épreuve en s'exerçant. Autrement dit, il faut explorer toute forme d'organisation et d'exposition de la pensée à propos d'un sujet, question ou texte, à l'écrit ou à l'oral.

Nous analyserons les différents types de sujets, les principes de l'explication de texte et de la dissertation. Nous mettrons en application les règles dans des situations thématiques et conceptuelles diverses. Des notions majeures serviront de champ de réflexion et d'exercice et délimiteront le "programme" de l'UE.

Étymologiquement, "méthode" contient l'idée d'un chemin (hodos) permettant de se diriger vers (méta) ce que l'on cherche à atteindre ; il est donc nécessaire d'en connaître et maîtriser les préceptes et procédés afin de ne pas se perdre, et avancer : combattre l'errance, l'erreur, mais aussi l'oubli, alterner analyse et synthèse, et progresser vers le but visé. Descartes dit : "Par méthode, j'entends des règles certaines et faciles, grâce auxquelles tous ceux qui les observent exactement ne supposeront jamais vrai ce qui est faux et parviendront, sans se fatiguer à des efforts inutiles, à la connaissance vraie de ce qu'ils peuvent atteindre" (Règles pour la direction de l'esprit..., IV).

Ainsi, apprendre les règles de méthode et s'exercer à les observer, amènent à mieux et plus facilement répondre aux exigences de la recherche poursuivie et, ainsi, s'approcher du résultat attendu ou espéré, par les ressources de la théorie et l'efficacité de la pratique.

Bibliographie : on pourra consulter avec profit : Méthodologie philosophique, de P. Choulet, D. Folscheid et J.-J. Wunenburger (PUF, coll. Quadrige).

GROUPE 2 – M. SEBASTIEN MIRAVETE :

Ce cours a pour finalité de former les étudiants au commentaire et à la dissertation. Le travail portera essentiellement sur la formulation des idées et sur la compréhension de ce qu'est une problématique.

GROUPE 3 – M. HERVE ASSANELLI :

Le cours a pour objectif d'explicitier les règles et les principes qui président à l'élaboration de la dissertation et du commentaire de texte philosophiques, de les mettre en oeuvre au moyen d'exemples variés afin de préparer chaque étudiant à une réflexion rigoureuse, autonome et personnelle.

Bibliographie : « Les méthodes en philosophie »
J.RUSS ed.Armand Colin

<p>UE 4 - PH004X – LA PHILOSOPHIE ET LES REGIMES DE TEXTUALITE 25 heures (dont 12h de méthodologie documentaire) 3 ECTS</p>
--

Partie méthodologie documentaire : du 24 septembre au 5 novembre 2012

Au choix : groupes 1, 2 et 3 – Mme Saloua BENALI

Contenu et objectifs :

Qu'est-ce que la méthodologie documentaire ? C'est une stratégie de recherche pour réaliser un travail universitaire (ou pour approfondir un cours). Elle permet à l'étudiant de déterminer la pertinence et la validité de la recherche et des résultats ainsi obtenus.

Cet enseignement mis en place dès la première année de Licence a pour objectif principal de permettre à l'étudiant de développer les habiletés de base nécessaires pour réussir une recherche d'information efficace qui lui sera utile tout au long de son parcours universitaire.

Partie philosophique : du 12 novembre au 17 décembre 2012

Au choix :

GROUPE 1 - M. Sébastien MIRAVETE :

Littérature et philosophie

A partir de l'étude de quelques textes littéraires et philosophiques, nous verrons de quelle manière la littérature pense parfois philosophiquement ses objets, et aussi de quelle façon la philosophie pense parfois littérairement les siens. Ces études seront l'occasion d'une première approche de la distinction entre littérature et philosophie.

Martin-Haag, Eliane, *Rousseau ou la conscience sociale des Lumières*, Paris, Honoré Champion, 2009

GROUPE 2 : Mme Marie-Laure HEE :

Il s'agira d'interroger parallèlement quelques grandes figures du rapport de la philosophie à la textualité elle-même ainsi qu'à d'autres régimes de textualité (poésie, théâtre, roman).

D'une part, le cours portera sur la question de l'institution de la forme écrite de la philosophie et interrogera les modalités sous lesquelles ont pu être pensés le rapport de la pensée à la parole, au discours, au dialogue et au texte écrit, le statut de l'écriture et celui de l'oralité, la valeur de la lecture et celle de l'écoute.

D'autre part, le cours interrogera quelques grands moments du rapport de la philosophie à ce que l'on serait tenté de nommer la littérature, ou quelques unes des grandes opérations philosophiques par rapport au texte littéraire :

- disjonction de la philosophie et de la littérature (ou l'impossible droit de cité des poètes dans la république platonicienne),
- renversement du tragique (ou de la plainte tragique à la sagesse chez les Cyniques et les Stoïciens),
- théorisation ou législation par le philosophe du régime littéraire (ou théorie de la catharsis chez Aristote et législation des genres et des régimes chez Hegel),
- citation de textes poétiques dans les textes philosophiques (du droit de citation au dernier mot),
- la philosophie à l'épreuve de la littérature (ou de quelques expériences de lecture chez quelques philosophes contemporains parmi lesquels Adorno, Deleuze et Rancière) .

Une question initiale peut ouvrir le travail dans ce champ offert par l'intitulé du cours « philosophie et régimes de textualité » : « où est-on ? ». Où est-on quand on lit ? Quand on écrit ? Quand on parle ? Où est-on quand on pense ?

Bibliographie indicative :

La lecture des œuvres dont le titre est suivi d'un astérisque* est recommandée.

Philosophie

Platon

- La République (en particulier les livres III et X*).
- Phèdre* (traduction et introduction par Létitia Mouze, Le Livre de Poche 2007).

Aristote

- La Poétique

Sénèque

- Lettres à Lucilius.
- Consolation à ma mère Helvia*.

Epictète

- Entretiens.

Rousseau

- La Lettre à D'Alembert* (Flammarion, GF).
- Emile ou De l'éducation (Flammarion GF), en particulier le livre III.

Hegel

- L'Esthétique (en particulier Introduction à l'Esthétique et La Poésie ; traduction de Jankélévitch, Champs Flammarion 1979, volumes 1 et 4).

Theodor Adorno

- Pour comprendre Fin de Partie, in Notes sur la Littérature (traduction de Sibylle Muller, Champs Flammarion, 1984).

Jacques Derrida

- La pharmacie de Platon, in La Dissémination (Editions du Seuil Tel Quel, 1972). Ce texte de Derrida figure également dans l'édition du Phèdre de Platon traduit par Luc Brisson chez Flammarion, collection GF.

Michel Foucault

- L'Herméneutique du sujet (Gallimard, Le Seuil, Hautes Etudes, 2001).

Gilles Deleuze

- Logique du sens (Les Editions de Minuit, 1969), en particulier dans les appendices : Platon et le simulacre ; Michel Tournier et le monde sans autrui * (ce dernier texte de Deleuze figure aussi en post-face du roman de Michel Tournier, Vendredi ou les Limbes du Pacifique, Gallimard Folio).
- L'île déserte et autres textes (Les Editions de Minuit, 2002, en particulier le texte Causes et raisons des îles désertes*).

Jacques Rancière

- La parole muette, Essai sur les contradictions de la littérature (Hachette Littératures, 1998).
- Le spectateur émancipé (La Fabrique éditions, 2008).

Littérature

Sophocle

- Tragédies, en particulier Œdipe à Colone et Philoctète (Traduction de Paul Mazon, Gallimard, Folio).

Daniel Defoe

- Robinson Crusoé (traduction Petrus Borel, Labor, Babel).

Michel Tournier

- Vendredi ou les limbes du Pacifique (Gallimard, Folio).

Olivier Cadiot

- Futur, ancien, fugitif (POL, 1993).

Patrick Chamoiseau

- L'Empreinte à Crusoé (Gallimard, 2012).

Samuel Beckett

- Fin de Partie (Les Editions de Minuit).

UE 4B – LANGUES VIVANTES – 25 HEURES – 3 ECTS
Ou OPTION ni niveau B2 acquis

SEMESTRE 2

UE 5 - PH0005X – LA PHILOSOPHIE ET SES OBJETS 2 **75 heures –12 ECTS**

4 GROUPES AU CHOIX

GROUPE 1 – MME Letitia MOUZE et MME Emmanuelle JOUET PASTRE :

Partie assurée par Emmanuelle Jouët-Pastré
(L1, première moitié du second semestre) et
Léitia Mouze (L1, seconde moitié du second semestre)

Bonheur, plaisir et vertu dans les philosophies platonicienne, cyrénaïque et épicurienne.

La grande question de la plupart des philosophies antiques est : qu'est-ce que le bonheur ? Comment y parvenir ? C'est dire que la destination de la philosophie est pratique, au sens où il s'agit de se donner les moyens d'une vie bonne. La réflexion, la pensée, ne sont donc pas « pures », « désintéressées », tout au contraire. L'enjeu est toujours existentiel, donc vital.

On s'attachera dans la première partie du cours à l'étude de la pensée platonicienne du bonheur, identifié à la vertu, mais dans laquelle le plaisir tient aussi une place importante, contrairement à ce qu'on croit. En d'autres termes, on s'attachera à montrer que Platon n'est pas le penseur austère qu'on décrit parfois, et on étudiera comment le plaisir s'articule chez lui à la vertu pour définir le bonheur. Platon prend au sérieux ce qu'on appelle l'hédonisme et y répond. On étudiera donc la présentation qu'il fait des arguments hédonistes (ceux qui identifient purement et simplement bonheur et plaisir), et la réfutation qu'il en propose.

La deuxième partie du cours sera consacrée à l'étude des pensées dites hédonistes elles-mêmes, c'est-à-dire l'épicurisme et les cyrénaïques. On verra alors qu'en ce qui concerne les épicuriens, l'identification du bonheur au plaisir s'accompagne d'un ascétisme et, loin de signifier la mise à l'écart de la vertu dans la conception du bonheur, l'y réintègre au contraire dans un esprit d'austérité. On distinguera cette définition épicurienne de celle donnée par les cyrénaïques, penseurs antiques dont il nous reste peu de textes et qui eux aussi font du plaisir le but poursuivi, mais le distinguent du bonheur. La réflexion éthique épicurienne, elle, sera mise en rapport avec les autres aspects de la pensée épicurienne, à savoir la physique et l'épistémologie. La connaissance de l'univers (la physique) est en effet pour les épicuriens une condition de l'accès au bonheur, et d'autre part la définition de celui-ci met en jeu les concepts physiques, comme d'ailleurs dans la plupart des philosophies antiques. On s'attachera donc à montrer l'unité des différents aspects de l'épicurisme, et à comprendre comment ils mènent tous à la même chose, à savoir la vie heureuse.

Le cours s'appuiera sur des textes qui seront lus et commentés en cours. La participation active des étudiants sera sollicitée, notamment (mais pas seulement) lors de TD qui donneront lieu à des explications de texte présentées par les étudiants.

Bibliographie :

Platon : *République* (traduction P. Pachet, Folio Essais 1993 ou G. Leroux GF 2002), *Protagoras* (traduction F. Ildefonse GF 1997), *Gorgias* (traduction M. Canto GF 1985), *Philèbe* (traduction C. Dalimier GF).

M. Onfray : *L'invention du plaisir : fragments cyrénaïques* (Livre de Poche/biblio essais 2002)

Diogène Laërce : *Vies et doctrines des philosophes illustres* (La Pochothèque, 1999), livre II : Vie d'Aristippe

Sextus Empiricus : *Contre les professeurs* VII, 190-200 (Seuil, Points essais, 2002)

Epicure : *Lettres, Maximes, Sentences* (trad. J.-Fr. Balaudé, Le livre de poche, 1994)

Lucrèce : *De rerum natura* (traduction José Kany-Turpin, GF 1998)

Jean Salem : *Comme un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Epicure* (Vrin, 1989) et *La mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique* (Vrin, 1990)

GROUPE 2 – Mme Sylvia GIOCANTI :

« L'ignorance »

Pourquoi la philosophie, qui a pour vocation d'aspirer à la sophia, c'est-à-dire à la science-sagesse, revient-elle toujours à l'ignorance, non seulement comme commencement, mais comme nécessité interne assurant la légitimité de son entreprise ? Est-ce pour conforter sa vocation critique, pour entretenir l'amour d'un savoir qui ne se donne jamais à elle, ou pour se ressourcer par le scepticisme, c'est-à-dire la remise en cause perpétuelle d'elle-même, qui seule peut assurer la justesse de son jugement ? De Socrate à Nietzsche, en passant par la tradition sceptique (Cicéron, Montaigne, Sanchez, La Mothe Le Vayer), et par un certain nombre de philosophes classiques (Platon, Descartes) ayant réfléchi sur l'acquisition de la connaissance à partir de l'ignorance, nous examinerons ce rapport paradoxal de la philosophie à cette négativité première constitutive du désir de savoir, à moins que ce soit celui de ne pas savoir (Pascal, Nietzsche)...

Bibliographie

-Platon, *Alicibiade (116-117), Apologie de Socrate (21 et suiv), Ménon (80 et suiv), Charmide, (163 et suiv.), Banquet, 206 et suiv, République, VI, 485a et suiv, Gorgias, 458a et suiv.*)

-Cicéron, *Académiques (traduction José Kany Turpin, GF) ; De la nature des dieux. (traduction Clara Auvray-Assayas, Belles Lettres 2002), lire le livre III.*

-Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes, lire le Livre I, éd. du Seuil (collec. Inédit Essais de P. Pellegrin, 1997).*

-Saint Augustin, *in Dialogues philosophiques, Contre les Académiciens, Œuvres I, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1998.*

-Corneille Agrippa de Nettesheim, *De la vanité, incertitude et abus des sciences, préface et chapitre 1.*

-Erasmus, *Eloge de la folie ; Adages (éd. Chomarat, livre de poche), voire notamment « Souvent même un marchand de légumes parle fort à propos », p. 363-364, « Dans l'inconscience est la vie la plus agréable » p. 399-400*

-Francisco Sanchez, *Il n'est de science de rien, Paris, Klincksieck, 1984.*

-Montaigne, *Essais* (éd. Naya en folio ou éd. Puf Quadrige) : Livre I, chapitre 54 ; Livre II, chap. 10 (lire au moins les 4 premières pages), chap. 12, lire la totalité du chapitre ou au moins la section allant de la p. 486 dans la pagination PUF : « Mais pour revenir à mon propos...à la p. 545 : « Nouvelle figure : un philosophe imprémedité et fortuite ») ; chap. 17, p. 644- 658, Livre III, chap. 8, chap. 11, chap. 12, chap. 13 (p. 1065-1077).

-Descartes, *Discours de la méthode*, G-F-Flammarion.

-Pascal, *Pensées*, lire les fragments suivants numérotés dans l'édition Le Guern (folio) : 41 (correspond au frag. 44 de l'édition Lafuma), 56 (60-76 Lafuma), 122 (131 Lafuma) , 139 (149 L), 185 (199 L), 391 (412 L), 397 (418 L), 398 (427 L), Liasses classées intitulées « divertissement » et « raison des effets » (tout particulièrement les frag. 77, 83, 84, 85, 86.

-La Mothe Le Vayer, in *Dialogues faits à l'imitation des Anciens*, De l'ignorance louable, Fayard, 1988 ; *Petit Traité sceptique sur cette commune façon de parler « n'avoir pas le sens commun »*, éd. du Promeneur, collec. « La bibliothèque des libertins érudits », 2003 ; *Prose chagrine*, Klincksieck, 2012.

-Voltaire, in *Dialogues philosophiques*, Le philosophe ignorant (publié à part en 2009, éd. GF-Flammarion par Véronique Le Ru).

-Nietzsche, *Par delà le bien le mal*, I, §1, §4, §230 ; *Aurore*, §327, §427 ; *Le crépuscule des idoles*, Comment pour finir le monde vrai devient fable ; *Humain trop humain*, I, §109 (« La connaissance est tourment »), II, §7 et 8, § 20

-Bible, Ancien Testament, Genèse, chap. 2 (TOB, p. 53-57) ; L'Ecclésiaste, (TOB, p. 1641-1660) ; Nouveau-Testament, Première Epître de Paul aux Corinthiens, les 4 premiers chapitres (TOB, p. 2745-p. 2751).

GROUPE 3 – M. Jean-Jacques MARIMBERT :

Dans le cadre d'une réflexion sur la philosophie et ses objets, nous aborderons la façon dont un objet précis, "l'histoire", est pris dans et par le discours philosophique jusqu'à et chez Kant. Il s'agira donc de "philosophie moderne".

La philosophie de l'histoire de Kant sera prise à la fois comme point d'arrivée, puisque de l'histoire il est déjà question avant lui, dans des contextes différents (historiens, théologiens, philosophes) ; et comme point de départ, puisqu'à partir de Kant s'ouvre une longue période (XIXe et XXe siècles) où la philosophie met au cœur de la réflexion cet objet qu'est "l'histoire".

De plus, un "objet philosophique" étant toujours en rapport avec d'autres, avec lesquels il peut constituer un système de pensée, nous verrons, chez Kant particulièrement, que l'histoire ne va pas sans d'autres objets que sont la nature, la culture, la moralité, la liberté, la raison, autant d'objets majeurs de la philosophie, qui seront abordés en fonction d'une réflexion sur l'histoire, et donc éclairés et explorés de manière particulière dans ce contexte philosophique.

Indications bibliographiques :

- Opuscules sur l'histoire, Kant (Op. Hist., trad. S. Piobetta, Garnier-Flammarion).
- Problèmes kantien, E. Weil, Vrin
- Kant, Histoire et citoyenneté, G. Raulet, PUF
- La philosophie de l'histoire de Kant, Jean-Michel Muglioni, Hermann
- Dimensions de la conscience historique, Raymond Aron

GROUPE 4 – MME FLORA BASTIANI

"Introduction à la philosophie de Heidegger"

Ce cours propose une première approche de la philosophie de Heidegger. À partir de l'influence de Husserl, Heidegger développe une pensée métaphysique inspirée par la méthode phénoménologique. Le cours sera guidé par l'interrogation de la position de l'homme dans le monde et de sa manière d'exister.

Bibliographie :

Martin Heidegger, *Qu'est-ce que la métaphysique ? ; Qu'est-ce qu'une chose ? ; Être et temps*

UE 6 – POURSUITE DE LA DISCIPLINE ASSOCIEE 75 HEURES – 12 ECTS

Au choix :

AC0005X – Arts du spectacle 2

ACD005X – Arts du spectacle 2 : Danse et Cirque

HI0005X – Initiation aux sciences historiques 2

LM0005X – Linguistique et littérature comparée

PY0005X – Psychologie d'hier à aujourd'hui 2 : qu'est-ce que l'humain ?

SO0005X – Approfondissement et pratique de la sociologie

UE7A - PH0007X – ENSEIGNANTS REFERENTS : QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE 25 heures – 3 ECTS

3 GROUPE AU CHOIX

GROUPE 1 – M. Jean-Jacques MARIMBERT :

Poser la question de savoir ce qu'est la philosophie oblige à considérer les axes majeurs permettant de mesurer le sens et la valeur de "la philosophie" sur trois plans, selon ceux qui la pratiquent, "les philosophes" : comme manière de penser, en rupture avec ce qu'Épictète appelle la "simple opinion" ; puis comme méthode, "règles pour la direction de l'esprit..." dit Descartes ; comme manière d'être enfin, dans la perspective d'une "éthique", sinon d'une sagesse indiquée dans l'étymologie du mot "philosophie".

Les textes sur la philosophie sont très nombreux et couvrent l'ensemble du corpus, de Platon ou Aristote à Husserl et Merleau-Ponty, en passant par Descartes, Spinoza, Kant ou Hegel. Le but ne sera évidemment pas de faire un catalogue doctrinal, non-philosophique et à proscrire. Suivant notre axe problématique, nous

choisirons chez ces auteurs des passages éclairants, sur tel ou tel aspect de la pensée, de la méthode et de la façon d'être philosophiques.

GROUPE 2 – M. Vincent GRAY

***Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss ou l'autobiographie philosophique d'un ethnologue : la philosophie à l'épreuve des sciences humaines et sociales.**

N.B. : Le résumé du cours ainsi que la bibliographie seront communiqués ultérieurement.

GROUPE 3 – M. Joël BALAZUT :

Aristote affirme dans la *Métaphysique* que l'origine de la philosophie est l'étonnement devant « ce qui est en tant qu'il est (*to on e on*) ». Un tel étonnement radical devant *l'existence* des choses, qui semblent être là « sans raison », conduit alors à la recherche des premières causes de tout ce qui est. Et, de fait, il est incontestable que la philosophie depuis l'antiquité (depuis Platon et Aristote), jusqu'à Hegel et au-delà, se confronte à l'existence pour essayer de la fonder rationnellement. Or, nous essayerons de montrer qu'une telle ouverture à l'étrangeté du « fait d'être » des choses, à l'étrangeté de l'existence, que la philosophie regagne, est, d'une part, *irréductible* et constitue, d'autre part, le propre de l'homme. Or, si la philosophie en son histoire s'est, depuis toujours, caractérisée, suivant le mot célèbre de Kant, par « un champ de bataille (*Kampfplatz*) » entre différentes doctrines en conflits, c'est peut-être à cause de l'impossibilité dans laquelle elle s'est trouvée de fonder et donc de « résorber » l'existence qui excède la Raison et lui résiste. Ainsi que l'ont vu, dans une certaine mesure et chacun à sa manière, un certain nombre de philosophes contemporains, comme Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, et tout particulièrement Henri Maldiney, la philosophie ne pourra, peut-être, s'accomplir qu'en *reconnaissant* enfin le caractère irréductible de l'existence (qui est à la fois sans fond et cependant « autosuffisante ») au lieu d'essayer vainement de la fonder. Il s'agit alors de prendre la mesure de ceci que l'ouverture, habituellement cachée, de l'homme à l'existence est le « sol » dernier qui seul rend compte de l'ensemble de ses comportements (connaissance, expérience esthétique, éthique et politique). L'ouverture à l'existence en son inquiétante étrangeté ne serait donc plus seulement le point de départ de la démarche philosophique, mais bien aussi son point d'arrivée.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

Platon, *Timée*

Aristote, *Métaphysique*

Descartes, *Discours de la méthode*

Heidegger, *Qu'est-ce que la philosophie ?* (in *Questions II*).

Sartre, *La Nausée*

Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*

Maldiney, *Penser l'homme et la folie*

Art et existence

UE7B – POURSUITE DE LA LANGUE VIVANTE
Ou OPTION ni niveau B2 acquis